

## [Texte]

agreement does not complete an unhindered access to the U.S. market but is a marked improvement on what currently exists. This is important to remember, since the free trade deal must always be considered in relation to the alternative of not having such a deal.

In the past five years Canadians have witnessed various protectionist actions from the U.S. Congress that have arbitrarily diminished prospects for various Canadian industries and in doing so have diminished prospects for Canadian youth. We have witnessed the fearsome power of special interests through the U.S. Congress, and we are convinced that the existence of the bi-national disputes panel under the Canada-U.S. free trade agreement is a full enhancement of Canadian sovereignty and, in that sense, strengthens our trading relationship by giving us a strong voice in that relationship. That is important for gains for young Canadians.

Yet what most concerns members of the Alliance for the Future of Young Canadians is the way in which this agreement speaks to our own identity of ourselves as Canadians. The Canada-U.S. free trade agreement is a vote of confidence in young Canadians because it believes in their ability to compete and succeed under a fair and balanced trading relationship with the United States.

Generations of Canadians have been brought up by their parents and sent to school in the belief that they could achieve a better tomorrow through the use of that education. What is implicit in this rationale, Mr. Chairman, is the belief throughout that these young people would have the talents, drives, skills and abilities to make the most of what was given them to get ahead and succeed. If we did not believe our children could achieve results, what would be the purpose of sending them to school?

• 2140

Why should we behave any differently when it comes to how we view our youth in comparison with those from the U.S.? When those who criticize the free trade deal call it a sell-out of our country, they are in fact selling young Canadians short. In saying that we cannot compete with the Americans on an equal basis, they are affirming their belief that young Canadians do not measure up to the competition.

I believe the vast majority of young Canadians refuse to accept this vision of themselves. They have grown to see Canada become the leader in GNP growth among all the OECD nations in 1986. We recognize this as an insult to our potential and we do not concur with that.

What the youth of our nation need to witness is a renewed sense of confidence, not only in our country but

## [Traduction]

Canada et les États-Unis ne nous donnent pas un accès totalement libre au marché américain, mais représentent une nette amélioration par rapport à la situation actuelle. Il importe de s'en souvenir puisque, lorsqu'on examine l'accord de libre-échange, il faut toujours voir ce qu'il en serait sans cet accord.

Depuis cinq ans, les Canadiens ont été témoins de diverses mesures protectionnistes prises par le Congrès américain qui ont réduit de façon arbitraire les perspectives de diverses industries canadiennes, et, ce faisant, des jeunes Canadiens. Nous avons vu s'exercer la puissance terrible de groupes d'intérêt spéciaux par l'entremise du Congrès américain, et nous sommes convaincus que le groupe binational de règlement des différends prévu dans l'accord de libre-échange canado-américain nous permettra d'affirmer notre souveraineté et, de cette façon, d'affermir nos relations commerciales en nous donnant davantage voix au chapitre. Cela représente encore une fois un gain important pour les jeunes Canadiens.

Pourtant, ce qui préoccupe le plus les membres de l'Alliance pour l'avenir des jeunes Canadiens, c'est la façon dont cet accord aborde la question de notre identité nationale. L'accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis représente un vote de confiance pour les jeunes Canadiens puisqu'il mise sur leur aptitude à soutenir avec succès la concurrence dans le cadre de relations commerciales équitables et équilibrées avec les États-Unis.

Des générations de Canadiens ont été élevés par leurs parents et envoyés à l'école dans l'espoir de pouvoir bâtir un meilleur avenir grâce à cette éducation. Ce raisonnement part du principe, monsieur le président, que ces jeunes auraient les compétences, les aspirations, le talent et l'aptitude voulus pour tirer le meilleur parti possible de leur bagage en vue de réussir dans la vie. Si nous n'étions pas convaincus que nos enfants peuvent réussir, à quoi servirait-il de les envoyer à l'école?

Pourquoi devrions-nous faire autrement quand vient le moment de nous comparer à la jeunesse des États-Unis? Ceux qui dénoncent l'entente sur le libre-échange en la qualifiant de braderie nationale sont en fait coupables de vouloir brader la jeunesse canadienne. En l'accusant d'être incapable de rivaliser avec la jeunesse américaine, ils disent en fait que les jeunes Canadiens ne sont pas à la hauteur de la concurrence.

L'immense majorité des jeunes Canadiens, je le sais, récusent cette vision d'eux-mêmes. Avec les années, ils ont fini par voir le Canada monter dans le peloton de tête des pays de l'OCDE pour la croissance du PNB en 1986. C'est faire peu de cas de nos talents et nous condamnons cette vision.

Ce qu'il nous faut, c'est renouveler notre confiance non seulement dans le pays mais aussi dans ceux qui